

# Mariannes en Vallée de l'Hérault

*Saint-Bauzille-de-la-Sylve*

*Saint-Jean-de-Fos*

*Montarnaud*

*Saint-André-de-Sangonis*

*Vendémian*

*Puéchabon*

*Tressan*

*La Boissière*

*Aniane*

*Papian*

*Bélarga*

*Le Pouget*

*Puilacher*

*Amélas*

*Gignac*

*Saint-Guilhem-le-Désert*

*Pouzols*

*Saint-Paul-et-Valmalle*

*Campagnan*

*Arboras*

*Saint-Pargoire*

*Montpeyroux*

*Jonquières*

*Saint-Saturnin-de-Lucian*

*Argelliers*

*Saint-Guiraud*



# Le territoire



# Sommaire



## Introduction

P4



## Les symboles de la République

P6



## Les Mariannes du territoire

P14



## Les symboles et statues

P30



## Sources & remerciements

P35/36

# La laïcité, principe fondateur de la République depuis 120 ans

**En 2025, à l'heure du 120<sup>e</sup> anniversaire de la loi de séparation des Églises et de l'État adoptée en 1905 et considérée comme le texte fondateur de la laïcité en France, la Communauté de communes Vallée de l'Hérault a décidé de célébrer la figure de Marianne, symbole de République française.**

## Les mille et un visages de Marianne

Présente dans toutes les communes de France, sous forme de buste ou encore de statue, c'est depuis la Révolution, et plus précisément depuis 1792, que Marianne représente la République.

Le bonnet phrygien qui lui est associé illustre la conquête de la liberté. D'autres symboles républicains se retrouvent généralement dans ses représentations : cocarde, écharpe bleu blanc rouge, devise de la République.



### Le savez-vous ?

La laïcité est un principe républicain inscrit dans la Constitution. Elle garantit la liberté de conscience, l'égalité de tous les citoyens quelle que soit leur croyance, la neutralité de l'État à l'égard des religions et le libre exercice des cultes. Elle figure parmi les droits et libertés fondamentaux garantis par la Constitution, au même titre que l'égalité ou la liberté.

Figurée comme une femme du peuple, parfois armée ou en train de guider le peuple, elle est aussi parfois représentée en toge romaine pour souligner l'héritage républicain antique.

Depuis la III<sup>ème</sup> République, le buste de Marianne est installé dans les mairies, les écoles, les bâtiments publics. Sans cesse réinterprété, le visage de Marianne est celui de la diversité : elle peut être « sage » (coiffée d'une couronne végétale) ; elle peut être « révolutionnaire » (coiffée d'un bonnet phrygien) ; elle peut avoir tous les visages, même celui de célébrités (Brigitte Bardot, Catherine Deneuve, Lætitia Casta) ! Aucun modèle n'est privilégié, encore moins imposé.

Depuis 1870, Marianne accueille donc nos concitoyens dans les mairies et, sous son regard, une vie collective et des itinéraires individuels se construisent.



### Le savez-vous ?

Marianne est occitane. C'est un chant révolutionnaire de **Guillaume Lavabre**, un artisan cordonnier et troubadour de Puylaurens, qui a donné pour la première fois un prénom à la République. En 1792, il a écrit la chanson *La garisou de Marianno*, en référence aux filles du peuple qui portaient les prénoms très communs de Marie et d'Anne et qui étaient servantes chez les nobles.

Marianne présentée à la mairie d'Aniane, Sculpteur : Sébastien Guyon  
Le modèle utilisé ici est celui du buste de Brigitte Bardot.

En partenariat avec l'Observatoire de la laïcité en cœur d'Hérault (OLAIC 34), le service de l'Inventaire régional du patrimoine (Région Occitanie), la Communauté de communes Vallée de l'Hérault s'attarde sur ces portraits et les valeurs qu'ils véhiculent.

Nous remercions chaque commune d'avoir joué le jeu de cette « opération Mariannes ». Les élus et employés municipaux ont ouvert les portes de leurs mairies afin de permettre l'inventaire et une couverture photographique sans précédent de tous les bustes de Marianne du territoire.

# La représentation de la République

**Femme combattante, femme porte-emblème ou plus simplement femme emblème de la Liberté, on peut se poser la question de savoir, si ce sont des noms de genre féminin (République, liberté, vertus, raison, valeurs, nation, France, etc) qui ont poussé au choix d'une figure féminine pour représenter le nouveau régime en 1792.**

Notions abstraites, comme *Liberté* et *République*, les *valeurs* et les *vertus* étaient et sont encore d'une façon commune, sculptées et peintes sous les traits d'une femme, héritage gréco-romain de représentation. Femme aussi « abstraite » si l'on peut dire, dont les traits bien que parfois légèrement expressifs, ne ressemblent dans la plupart des cas, qu'à une femme en général et non une femme en particulier.

Et c'est bien à cette tradition de représentation, dont les codes sont assimilés par la plupart, que fait appel l'Abbé Grégoire, député et connaisseur des arts, lorsqu'il propose à la Convention du 22 septembre 1792, que la Liberté soit représentée « *sous les traits d'une femme, vêtue à l'antique, debout, tenant de la main droite une pique, surmontée d'un bonnet phrygien ou bonnet de la Liberté et s'appuyant de la gauche sur un faisceau d'armes,*

*symbole d'union* » (sceau officiel). La veille était abolie la royauté. Ce 22 septembre, la République fut proclamée. Et il faut croire que l'on ne pouvait pas laisser cette si jeune République sans une image emblématique et allégorique faisant preuve de sa grandeur et de sa « noblesse ».



Esquisse 1794 - Jean Antoine GROS (1771-1835) © RMN - Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot.



Grand sceau de la Première République (1792).

Le peuple souverain et donc la République démocratique figurée dans son ensemble de façon impersonnelle et intemporelle, pour ne pas dire immortelle, superposait ainsi cette allégorie au portrait du monarque. D'une certaine façon, on remplaça la noblesse des rois par la noblesse

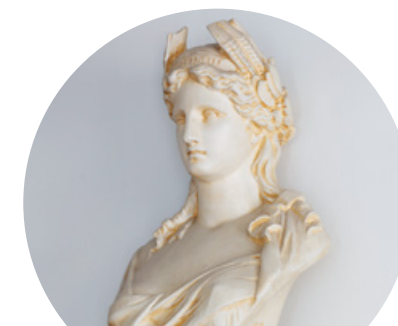
du peuple enfin libéré. Femme-République et bonnet-Liberté assemblés, formeront une des représentations de la République, mais surtout celle d'une liberté tant désirée et si chèrement acquise. Dans le midi, cette allégorie porta bientôt un nom, celui de « Marianne ».

## Bonnet phrygien ou couronne civique ?

« *Côté libéral bourgeois pour la couronne civique, contre côté révolte populaire pour le bonnet phrygien* » (M. Agulhon), ces deux symboles devenus emblématiques de l'icône républicaine, se sont partagés les modes de représentations de la République, au gré des pouvoirs et des événements qui se sont succédé au long du 19<sup>ème</sup> siècle.

## Couronne Civique

Elle est d'origine antique apparue aux premiers temps de la République romaine (VI<sup>ème</sup> - V<sup>ème</sup> siècle av. JC). Cet emblème très codifié était remis en récompenses d'exploits militaires et sportifs, pour célébrer le « lauréat » faisant preuve de courage et d'une conduite exemplaire, physique ou intellectuelle. Feuilles de chêne typiquement républicaines, de laurier et d'olivier pour le sacré et le triomphe, graminées pour les exploits pendant l'action militaire, myrte pour l'union et la victoire, se retrouvèrent assemblées comme couronnement de la République installée.

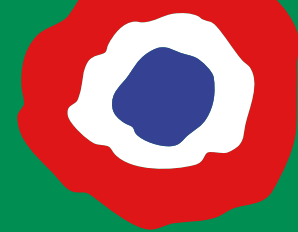


Marianne présentée à la mairie de Saint-André-de-Sangonis, sculpteur Pierre Taillefer. Le modèle est coiffé d'une couronne civique (épis de blé, feuilles de laurier et feuilles de chêne).

## Bonnet Phrygien

Coiffe officielle de l'affranchissement des esclaves dans la Rome antique, signe de ralliement des révolutionnaires de 1789 et proposé en 1792 par trois jeunes républicains au Club des Cordeliers se réunissant au café Procope à Paris, le bonnet phrygien (de Phrygie, Asie Mineure) devint symbole de Liberté au 1<sup>er</sup> jour de la République. Le sceau national représenta dès lors, « *une femme assise sur un faisceau d'armes tenant à la main une pique surmontée du bonnet de la Liberté.* » (Abbé Grégoire).





Paradoxalement, avant 1792, les galériens et les bagnards étaient coiffés du bonnet rouge ; raison peut-être supplémentaire pour que les premiers révolutionnaires s'emparent de ce symbole. Raison aussi pour que dès l'An I de la République, soit supprimé le port du bonnet rouge pour ces prisonniers esclaves. Le 20 juin 1792, le peuple de Paris força Louis XVI à se coiffer

du bonnet rouge (Tuileries) et le 22 septembre était proclamée la République. Cependant perçu comme trop « subversif », rappelant les premiers jours de 1789 et les années de la Terreur (peut-être aussi à cause de sa couleur rouge évocatrice), il fut remplacé sous les deux Républiques qui suivirent, sans toutefois disparaître complètement, par la couronne civique, plus « sage » et « conciliante ».



Marianne de la mairie de Jonquières, sculpteur : J.-A. Injalbert - Marianne est ici coiffée du bonnet phrygien et de la cocarde.

# Principaux symboles et attributs

## ARMES ET ARMURES

Hache, lance, glaive, épée, casque, cuirasse, côte de mailles.

**Intégrité, défense, force**

## BALANCE JUSTICE

Équilibre des forces.

**Impartialité, égalité devant la loi, raison**

## BLÉ Opuulence, renaissance

## BONNET PHRYGIEN

De Phrygie - Asie Mineure -, affranchissement des esclaves dans la Rome antique. Évoque aussi 1789, les sans-culottes, approuvé par Marat, débouté par Danton. **Liberté, signe de ralliement**

## CADUCÉE

Attribut d'Hermès dans l'Antiquité. **Paix, commerce**

## CASQUE À CIMIER

Attribut d'Athéna, souvent associé à l'armure. **Combat, protection**

## COCARDE

Préférée par Robespierre comme emblème de la République et de la Liberté **République, patriotisme, Nation**

## CONCORDE

Mot inscrit sur les bustes sans bonnets phrygiens, associée à la couronne civique **Paix, harmonie, République conservatrice**

## COURONNE CIVIQUE

Blé, vigne, olivier, chêne, laurier, fleurs **Pouvoir, triomphe, fertilité, prospérité**

## CUIRASSE, CÔTE DE MAILLES

**Force, défense**

## DELTA

Souvent associé à la devise : Liberté, Égalité, Fraternité **Ternaire républicain, équilibre**

## DEVISE

Phrase ou mot qui permet d'identifier la vertu civique à laquelle le buste fait référence. **Concorde, honneur et patrie, éducation, nation**

## DRAPEAU TRICOLORE

Couleurs officielles à partir du 25 février 1848, Lafayette à Louis XVI (17 juillet 1789) : « Je vous apporte une cocarde qui fera le tour du monde » **Bleu/Clergé, Blanc/ Noblesse, Rouge/Tiers État**

## ÉCHARPE

De l'épaule droite à la hanche gauche **Couleurs nationales, notabilité suprême de l'État**

## ÉPÉE

**Force militaire, chevalerie, égalité**

## ÉTOILE

**Connaissance, perfection, lumière de la liberté, pérennité, guide**

## FAISCEAU DE LICTEUR

Rome antique : assemblage de verges autour d'une hache **Union, République une et indivisible, autorité du pouvoir**

## FEUILLE DE CHÊNE

Glorifie les exploits sportifs et militaires **Force, vertus civiques, honneurs.**

## GLAIVE Équité, justice (associé à la balance)

## LAURIERS

Attribut d'Apollon **Glorifie les Arts et les Lettres, honneurs**

## LION Force, sagesse, justice, tranquillité, légitimité

## MAINS Fraternité, concorde

## NIVEAU

Niveau de tailleurs de pierres. **Égalité, stabilité**

## CEIL Dieu, vigilance, raison et sagesse de la Constitution (1791), surveillance

## OLIVIER

(colombe du déluge). **Paix**

## PEAU DE CHÈVRE

Égide : bouclier d'Athéna. **Protection, République nourricière, invincibilité**

## RUCHE

Accompagne la création des mouvements mutualistes et des premières coopératives viticoles en Languedoc. **Progrès social et matériel, travail collectif, richesse**

## SEINS

**Opulence, République nourricière, émancipation du peuple, partage, richesse et connaissance**

## À partir de 1877, Marianne est installée dans les mairies

La mairie est, avec l'école, un lieu hautement symbolique de l'implantation locale de la République. La « décoration » commence par une inscription en façade : les initiales R.F. ou République française en toutes lettres et la devise républicaine **LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ**.

Mais elle se marque aussi par l'installation du buste de la République en façade ou, plus souvent, dans la salle du Conseil. L'entrée du buste dans la mairie est une façon de proclamer l'attachement au nouveau régime, bien établi institutionnellement à partir de 1879. Le buste de la République exprime la ferveur républicaine, l'engagement politique du Conseil municipal et donc de la majorité de la population de la commune.

Initiales R.F. et Couronne de laurier, Mairie de Saint-André-de-Sangonis. David Maugendre ©Inventaire général Région Occitanie.

10



## Citoyenne, quel est ton nom ?

**Liberté-République à Paris, fée-liberté ou déesse-de-la-liberté au centre et au sud, la représentation de la République a porté au cours de son histoire bien des noms. Au demeurant attribué de façon péjorative aux républicains et à la République, c'est le nom de « Marianne », banal et populaire, celui d'une femme du peuple, qui après bien des vicissitudes s'est imposé pour désigner l'emblème au bonnet phrygien.**

L'adoption de ce nom pour désigner la République mais sans toutefois la remplacer, s'est apparemment faite dès 1792 ; peut-être aussi, s'agissait-il par retournement de l'insulte première, de revendiquer avec fierté le nouveau régime. « Marie », mère du Christ, et « Anne », mère de Marie, étaient des noms communément donnés aux servantes, à des époques pendant lesquelles, le Christianisme, et particulièrement la religion catholique, avait donné ses marques.

C'est donc peut-être tout naturellement qu'en octobre 1792 (nous sommes en République depuis le... 22 septembre !), le « citoyen » nommé Guillaume Lavabre, cordonnier de son état, protestant de Puylaurens (Tarn),

compose en occitan une chanson intitulée « *La Garisou De Marianno* » (La guérison de Marianne). Il évoque de façon métaphorique la maladie dont souffrait le peuple et qui par des « purges », des « saignées », des remèdes de « liberté » et « d'égalité », aurait été enfin soigné.

Plus largement employé dans le sud de la France, dans le Languedoc, que dans le nord et à Paris, le nom de « Marianne » entre en semi-clandestinité au tournant du 19<sup>ème</sup> siècle et plus particulièrement à partir de la fin de la 2<sup>nd</sup>e République. Il revient aux « grands jours » de la 3<sup>ème</sup> pour finalement s'affirmer comme nom de la représentation de la République jusqu'à aujourd'hui.

11





# La guérison de Marianne

Guillaume LAVABRE (Chansonnier, 1755-1845)



## Chanson patriotique

Marianne, trop attaquée,  
D'une grosse maladie,  
Était toujours maltraitée  
Et mourait de misère.  
Le Médecin,  
Sans la guérir,  
Jour et nuit la faisait souffrir :  
Le nouveau Pouvoir exécutif  
Vient de lui faire prendre un vomitif  
Pour lui dégager le poumon :  
Marianne se trouve mieux (bis).

Un grain de liste civile,  
Est un remède fatal,  
Qui dans le corps retient la bile,  
Augmente toujours le mal ;  
Et les remèdes  
De Louis  
Ne sont pas bons : jamais l'on ne la  
guérit.  
Mais une once d'Egalité,  
Et deux drachmes de Liberté,  
Lui ont bien dégagé le poumon :  
Marianne, etc.

La saignée favorable,  
Qui eut lieu le dix août,  
À Marianne, si aimable,  
A fait retrouver le goût :  
Le mal maudit  
S'enfuit vite,  
Quand on peut retrouver l'appétit :  
Un peu d'huile de Servan,  
Un peu de sirop de Roland,  
Lui ont bien dégagé le poumon :  
Marianne, etc.

Dillon, Kellermann, Custine,  
Ont commencé de chasser  
La trop méchante vermine  
Qui a failli l'étouffer ;  
Et le dedans  
Des intestins  
Sera bientôt sans les vers si malins ;  
Et l'élixir de Dumouriez,  
Frotté à la plante des pieds,  
Lui a bien dégagé le poumon :  
Marianne, etc.

Il faut une prise de Nice,  
Deux pincées d'émigrants,  
Pour dissiper la malice  
De ce mal qui était si grand ;  
Et soigneusement,  
À l'alambic,  
Passa la soumission de Brunswick :  
Le matin, au lever du lit,  
L'évaporation de Clairfayt  
Lui a bien dégagé le poumon :  
Marianne, etc.

Montesquiou, bon patriote,  
De Marianne médecin,  
Veut, avec de la graisse de marmotte,  
Totalement la guérir :  
Anselme, enfin,  
Chassa le venin,  
Au sang bas il fit prendre un autre  
train ;  
Alors, son corps épuré,  
Du mauvais levain dégagé,  
Marianne, en pleine guérison,  
De la santé sera la fleur.

# Marianne aujourd'hui

La figure de Marianne a bien évolué depuis 1792.  
Au fil du temps et des courants artistiques,  
elle passe de représentations figées, hiératiques,  
très codifiées, à des interprétations plus libres  
qui répondent aux évolutions de la société.



Elle se décline encore  
aujourd'hui sur de  
nombreux supports qui  
font partie du quotidien  
des français : timbres,  
pièces de monnaies,  
avec des illustrations  
régulièrement remises  
au « goût du jour ».

Illustration : Camille Skrzynski.



**2008**

Marianne et l'Europe  
Beaujard



**2013**

Marianne et la jeunesse  
Ciappa et Kawena



**2018**

Marianne l'engagée  
Yseult Digan

De nouveaux modèles pour les bustes de nos mairies sont régulièrement  
proposés par des artistes qui ne cessent de s'approprier et de faire vivre  
au temps présent cette figure emblématique des valeurs républicaines.

## La Marianne d'Alvado

Installée dans la salle de la mairie de **Pouzols**, cette Marianne en terre cuite vernissée est une œuvre signée du sculpteur **J. C. Alvado**. Le buste repose sur une base circulaire et représente la figure allégorique de la République française, coiffée du bonnet phrygien et vêtue d'une robe à bretelles. Réalisée en 1990, cette sculpture appartient à une période récente durant laquelle de nombreuses communes ont renouvelé leurs symboles républicains.

Elle témoigne à la fois de la permanence de l'image de Marianne dans la vie publique et de la diversité des interprétations artistiques qu'elle inspire. Cette œuvre possède également une dimension personnelle et locale : elle a été offerte au maire Jacques Donadieu par un collègue du bureau des Impôts de Clermont-l'Hérault, qui pratiquait en amateur la sculpture sur terre cuite. Ce don illustre le lien entre l'art, la citoyenneté et les relations humaines au sein de la communauté.



*Pouzols*

### Fiche technique

Catégorie technique : sculpture.  
Matériau : terre cuite vernissée.  
Mesures : H 34,5 ; L 23,5 ; P 23,5  
Représentations : Marianne bonnet phrygien.  
Précisions et transcriptions :  
J. C. Alvado 1990.



## La Marianne de Bailleux

**Jean-Pierre Bailleux**, artiste céramiste, est installé dans la commune de **Saint-Paul-et-Valmalle**. En 2021, lors des Journées européennes des métiers d'art à Saint-Jean-de-Fos, il a été demandé aux artisans participants de proposer des figures de Marianne à l'association des Maires de France. Parmi six modèles proposés, celui de Jean-Pierre Bailleux a été lauréat.

Cette Marianne en terre cuite polychrome est représentée de profil avec les cheveux blonds pour l'exemplaire de Saint-Paul-et-Valmalle. Elle est coiffée du bonnet phrygien, lui-même orné d'une colombe incisée dans l'argile, tenant dans son bec un rameau d'olivier, symbole de paix.

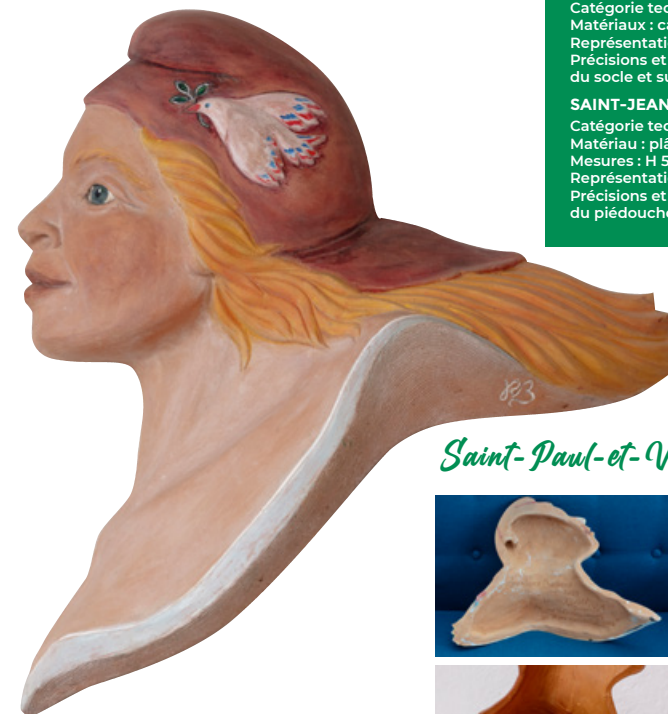
### Fiche technique

#### SAINT-PAUL-ET-VALMALLE

Catégorie technique : sculpture.  
Matériaux : calcaire ; grès.  
Représentations : Marianne, bonnet phrygien  
Précisions et transcriptions : R.F... sur le devant du socle et sur le piédestal.

#### SAINT-JEAN-DE-FOS

Catégorie technique : sculpture.  
Matériau : plâtre.  
Mesures : H 53 ; L 35 ; p 19.  
Représentations : Marianne, bonnet phrygien  
Précisions et transcriptions : Inscription à droite du piédoche : Fernand Dubos.



*Saint-Paul-et-Valmalle*



*Saint-Jean-de-Fos*



## La Marianne de Deans

Installée dans la salle du conseil de la mairie du **Pouget**, cette Marianne contemporaine, datée de 1999, est signée **Stephne ou Stephne Deans**, probablement un pseudonyme. L'œuvre se compose d'un buste en métal posé sur une tige et une base carrée.

Le visage, encadré de boucles simplement esquissées, est coiffé du bonnet phrygien orné d'une cocarde frangée, symbole républicain par excellence. Cette création témoigne du renouvellement des représentations de Marianne dans les communes françaises à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle.



*Le Pouget*

### Fiche technique

Catégorie technique : sculpture.  
Matériau : plâtre.  
Mesures : H 50 ; l : 25 ; p : 30.  
Représentations : Marianne bonnet phrygien.  
Précisions et transcriptions : Stephne.



## La Marianne de Dubois

Réalisée par le sculpteur **Émile Fernand-Dubois (1861-1939)**, médaillé d'or au Salon des artistes français en 1923, cette Marianne est l'un des modèles les plus connus de l'artiste. Le buste, aux larges épaules et à la coiffure en chignon surmontée d'un bonnet phrygien, représente la République sous les traits d'une paysanne vêtue d'un corsage ajusté à gros boutons.

Les initiales "R.F." figurent sur le socle, symbole de la République française. Ce modèle se décline en deux exemplaires sur le territoire de la Communauté de communes : à l'intérieur de la mairie à **Montpeyroux** avec un buste en plâtre et surmontant une fontaine à **Bélarga**. Le matériau est ici le calcaire, plus adapté que le plâtre à une exposition en extérieur et soumise aux intempéries. Signée sur le piédoche du buste de Montpeyroux, ces œuvres sont attribuées au modèle Dubois, toujours édité et diffusé en 2025 par la société SEDI.



*Montpeyroux*

### Fiche technique

#### BÉLARGA

Catégorie technique : sculpture.  
Matériaux : calcaire ; grès.  
Représentations : Marianne, bonnet phrygien  
Précisions et transcriptions : R.F. sur le devant du socle et sur le piédestal.

#### MONTPEYROUX

Catégorie technique : sculpture.  
Matériau : plâtre / Mesures : H 53 ; l 35 ; p 19.  
Représentations : Marianne, bonnet phrygien.  
Précisions et transcriptions : Inscription à dextre du piédoche : Fernand Dubois.

*Bélarga*



## La Marianne de Francia

**A**ngélo Francia, sculpteur né à Rodez en 1833 expose au Salon, à Paris, de 1867 à 1884. Plusieurs de ses modèles se retrouvent en vallée de l'Hérault : le modèle au bonnet phrygien et couronne de laurier dans les communes de **Saint-Bauzille-de-la-Sylve**, **Saint-Saturnin-de-Lucian** et **Popian**, ainsi que le modèle coiffé de la couronne de feuilles de chêne et de laurier à **Gignac**.

Le buste de Gignac correspond au premier modèle d'Angelo Francia, créé en 1875. Initialement ce modèle a été créé avec une étoile au-dessus du front, aujourd'hui perdue. Il s'agit ici d'une Marianne « en Hermès », toute en symétrie. Coiffée avec la raie au milieu, ses cheveux sont tirés vers l'arrière et attachés par un ruban dont les extrémités retombent sur les épaules. Le visage est ferme et plein. La tête est ceinte d'une couronne civique feuillagée, mi-chêne mi-laurier. Le faisceau de licteur (symbole de la force collective et de l'autorité légitime) et les initiales R. F. sont visibles sur le socle du buste, de même que la signature de Francia et la date 1875. Ce modèle largement diffusé se retrouve notamment dans les mairies de Saint-Victor-la-Coste (Gard) ou encore à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron). Les bustes de Popian et Saint-Saturnin-de-Lucian sont en fonte de fer, tous deux présentés en extérieur. Il s'agit du second modèle de Marianne créé par Francia en 1879 qui a la particularité de porter un bonnet phrygien en plus de la couronne feuillagée.

Le buste de Popian surmonte la fontaine du Griffon, en haut d'un obélisque du 17<sup>ème</sup> siècle. Celui de Saint-Saturnin-de-Lucian, également présenté sur une fontaine a été édité en 1892. La poitrine de Marianne est ici couverte d'une cuirasse elle-même recouverte d'une toison de lion nouée autour des épaules. Ces références à l'imagerie antique largement convoquée dans les représentations de Marianne comme allégorie de la République et de ses valeurs.

Le buste présenté dans la mairie de Saint-Bauzille-de-la-Sylve, est assez similaire au modèle de 1879. Ici la couronne de laurier n'est pas représentée en ronde-bosse mais seulement en relief par-dessus le bonnet phrygien. Ce buste est en plâtre peint.



### Fiche technique

#### POPIAN

Catégorie technique : sculpture.  
Matériaux : calcaire, fonte de fer / Mesures : D 350 ; PR 65.

#### SAINT-SATURNIN-DE-LUCIAN

Catégorie technique : sculpture / Matériau : fonte de fer peint.  
Mesures : H 45 ; L 25 ; P 18.  
Représentations : Marianne, lion, cocarde  
Précisions et transcriptions, sur l'avant de la terrasse : P. Chevalier  
Montpellier ; sur le socle, en façade : Laffon / Maire 1892.

#### SAINT-BAUZILLE-DE-LA-SYLVE

Catégorie technique : sculpture.  
Matériaux : plâtre peint / Mesures : H 42 ; L 26 ; P 18,5.  
Représentations : Marianne, bonnet phrygien, couronne végétale, lion.

#### GIGNAC

Catégorie technique : sculpture / Matériau : plâtre.  
Mesures : H 89 ; L 50 ; P 32,3 / Représentations : Marianne.  
Signature : Francia. Date : 1875. De la marque de l'éditeur, est seulement visible : éditeurs / Paris / 6, rue Thévenot.

*Popian*



*Saint-Saturnin-de-Lucian*

19

*Gignac*



*Saint-Bauzille-de-la-Sylve*

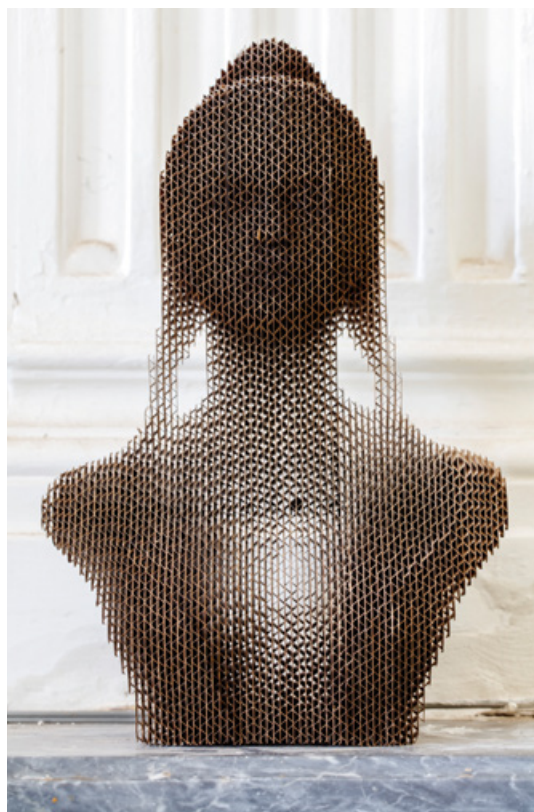




## La Marianne de Guyon

**C**ette Marianne très moderne a été réalisée en carton découpé au laser, au Fablab de Montpellier d'après le modèle du sculpteur **Aslan** figurant Brigitte Bardot. Elle a été créée par **Sébastien Guyon**, artiste plasticien résidant à Gignac, ancien habitant d'**Aniane**. Il travaille principalement ses œuvres à partir de carton, matériau malléable et écologique.

Marianne est ici coiffée du bonnet phrygien et arbore une poitrine généreuse, symbole d'opulence, de partage et d'émancipation du peuple.



*Aniane*

### Fiche technique

Catégorie technique : sculpture.  
Matériau : carton découpé.  
Mesures : H 31 ; L 20 ; P 12.  
Représentations : Marianne, bonnet phrygien.



## La Marianne d'Injalbert

**E**nfant du Languedoc, biterrois de naissance, le sculpteur **Jean-Antoine Injalbert (1845-1933)** représente ici la République sous les traits d'une Marianne fière, le regard élevé.

Il œuvre à ce modèle à l'occasion du 1<sup>er</sup> centenaire de la République en 1889. À ce jour il s'agit de la représentation physique de Marianne la plus répandue. Elle est présente dans sept communes de notre territoire.

Elle porte le bonnet phrygien, symbole de Liberté, et la cocarde tricolore. Les attaches du bonnet sont relevées et nouées au-dessus de la tête. Elle porte une cuirasse en écaille et le mufler de lion, symbolisant force et combat, affirmant avec détermination une république libre et forte. L'inscription R.F. figure sur le socle.



*Arboras*



*Argelliers*



*Aumelas*



*La Boissière*



*Puéchabon*



*Montarnaud*



*Saint-Pargoire*



*Saint-Paul-et-Valmalle*



*Tressan*

### Fiche technique

#### MONTARNAUD

Catégorie technique : sculpture / Matériaux : plâtre peint  
Mesures : buste H 62 ; L 52 ; P 27. / Console : H 49 ; L 38 ; P 31.  
Représentations : Marianne, bonnet phrygien, cocarde, République  
Précisions et transcriptions : Signature presque invisible, côté dextre : Injalbert. À la base du buste : initiales R[épublique] F[ranaise]  
Sur l'avant de la console : RÉPUBLIQUE FRANÇAISE / SUFFRAGE UNIVERSEL / LIBERTÉ / ÉGALITÉ / FRATERNITÉ.



## La Marianne de Lequesne

**C**ette Marianne, œuvre du sculpteur **Eugène-Louis Lequesne (1815-1887)**, est initialement un modèle représentant la Liberté. Elle a été fondue le 20 mars 1907 par la fonderie du Val d'Osne (Haute Marne). Ce buste est présenté en extérieur à **Saint-Pargoire**, avenue de la Gare. Elle trône sur socle à piédouche posé sur un piédestal de base carrée.

Marianne est ici figurée coiffée du bonnet phrygien rabattu au-dessus des oreilles et orné de la cocarde. Elle met en avant une poitrine généreuse et volontaire, recouverte d'une tunique drapée retenue par une attache à tête de lion.



*Saint-Pargoire*

### Fiche technique

Catégorie technique : sculpture.  
Éléments structurels, forme, fonctionnement : revers sculpté  
Matériaux : fer, fonte de fer.  
Représentations : Marianne, République, bonnet phrygien  
Inscriptions & marques :  
Fabricant (fondu, sur l'œuvre), commanditaire (gravé).

## La Marianne de Mangin-Lami

**Régine Mangin-Lami** est une sculptrice née en 1952 à Malzéville (Meurthe-et-Moselle). Elle a créé ce modèle de Marianne en 1995. Cette Marianne est actuellement vendue par le fournisseur d'équipement public SEDI.

Largement répandu sur le territoire français, ce modèle apparaît dans quatre communes de la Communauté de communes vallée de l'Hérault. Un léger voile tend à montrer le sein gauche. « *Le dévoilement de sein est toujours pour Marianne un choix libertaire volontairement provocateur, voire racoleur* » (Jean-Michel Renault).

Quand la poitrine est ostensiblement visible, elle symbolise l'émancipation du peuple. Traditionnellement, le côté droit est considéré comme celui de l'action, le côté gauche comme celui de la générosité et du cœur. Dans les deux cas il s'agit aussi de montrer que la République est nourricière et promet l'abondance à son peuple. Le bonnet phrygien porte la cocarde du côté droit et sa bordure, sans les attaches et les languettes qui couvrent la nuque, le rapproche du bonnet de paysan, ou bonnet de sans-culotte.

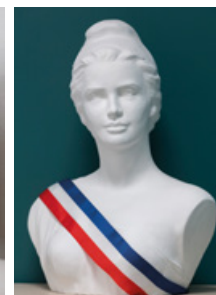
Cette représentation, comme beaucoup d'autres à partir des années 50 (Brigitte Bardot, Catherine Deneuve, etc.), n'est plus dans la tradition du buste à l'antique, mais de l'ordre du portrait, aux traits personnalisés. Elle remplace la Marianne dans l'époque actuelle.



*Gignac*



*Le Pouget*



*Saint-Paul-et-Valmalle*



*Saint-Saturnin-de-Lucian*

### Fiche technique

#### GIGNAC

Catégorie technique : sculpture.  
Matériau : résine.  
Mesures : H28 ; L 18 ; P 12.  
Représentations : Marianne.  
Précisions et transcriptions :  
Signature à senestre : Mangin.

## Les Mariannes de Taillefer

**O**riginaire de Montpellier, **Pierre Taillefer (1818-1897)**, artiste et restaurateur d'œuvres, est l'auteur de divers modèles de Mariannes et statues de la République.

Le buste coiffé de la couronne civique, que l'on retrouve dans les mairies de **Bélarga, Campagnan, Puéchabon et Saint-Saturnin-de-Lucian**, fait partie des premières représentations de la République que Taillefer propose aux mairies.

Daté de 1876, ce modèle est conforme à la demande des pouvoirs publics de la 2<sup>nd</sup>e et de la 3<sup>ème</sup> République qui ne voulaient pas voir la République coiffée d'un bonnet rouge jugé trop représentatif des années de la Terreur. Il existe de nombreuses variantes de ce modèle dans l'Hérault. Nouée à l'arrière de la tête par un ruban, la couronne civique est ici formée d'épis de blé, de feuilles d'olivier et de feuilles de chêne. Un ruban lui ceint le front sur lequel est inscrit « République ».

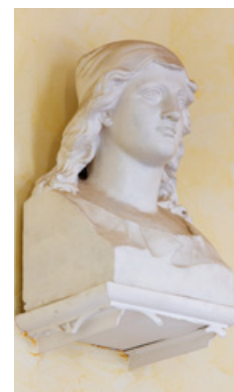
Un second modèle de la Marianne de Taillefer est visible dans les mairies d'**Aniane, Saint-Bauzille-de-la-Sylve, Saint-Guiraud et Vendémian**.

Ici, la figure de la République arbore le bonnet phrygien cher aux républicains les plus radicaux. Bien qu'interdite dans les années 1870, l'artiste propose cette version « séditionneuse » dans nombre de communes du « Midi rouge » (Lunel, Pézenas, Lansargues).

Hiératique, cette Marianne fait en partie usage des canons de représentation de l'Antiquité gréco-romaine. Elle présente un drapé découvrant légèrement le sein droit. Sur le côté gauche du bonnet, est figuré un niveau de tailleur de pierre, symbole d'égalité et de juste répartition, très visible sur le buste de Saint-Bauzille-de-la-Sylve. Sur le buste de Vendémian, c'est la cocarde qui est représentée sur le côté droit du bonnet.



*Puéchabon*



*Aniane*



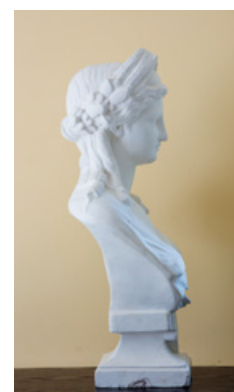
*Bélarga*



*Saint-Bauzille-de-la-Sylve*



*Vendémian*



*Saint-Saturnin-de-Lucian*



*Campagnan*



*Saint-Guiraud*

### Fiche technique

#### SAINT-GUIRAUD

Catégorie technique : sculpture.  
Matériau : plâtre.  
Mesures : H 71 ; L41 ; P 26.  
Représentations : Marianne, bonnet phrygien, cocarde, équerre.  
Précisions et transcriptions : les inscriptions éventuelles ont disparu sous la peinture.



## La Marianne de Vauquelin

**L**e buste de Marianne de modèle dit « Vauquelin » est un buste de la figure emblématique de la République française créé par le sculpteur **Paul-Jean Vauquelin** en 1890. À cette époque, le buste a été créé en grande quantité pour être utilisé dans les mairies françaises et dans les écoles pour symboliser la République française. Ce modèle est toujours diffusé aujourd'hui.

C'est à **Saint-André-de-Sangonis** que l'on retrouve ce modèle dans notre territoire, en extérieur, sur le square de la Laïcité. Cette interprétation de la figure de Marianne rappelle par sa coiffure les antiques tanagra. Elle glorifie la République et la Liberté en la présence du bonnet phrygien et d'une couronne civique faite de feuilles de chêne. L'acronyme R.F. apparaît, comme souvent, sur le socle.



26

### Saint-André-de-Sangonis

#### Fiche technique

Catégorie technique : sculpture.  
Matériau : ciment.  
Mesures : H 45 ; L 25 ; P 18.  
Représentations : Marianne,  
bonnet phrygien, cocarde.

## La Marianne de Verdu

**C**ette Marianne présentée en extérieur, devant l'Hôtel de ville de **Gignac** a été réalisée par le sculpteur **Raymond Verdu (1910-1978)** en 1967. Peu connu, il est aussi l'auteur de statues religieuses et de médaillons commémoratifs. Initialement, ce buste était exposé place de Verdun, jusqu'en 1991, date de déménagement de la mairie dans les locaux actuels. Il a remplacé une Marianne de bronze renversée et brisée par un camion en 1950.

Il s'agit ici d'un buste vêtu d'une tunique drapée sans manches et coiffée d'un bonnet phrygien orné de la cocarde. Coiffée avec la raie sur le côté, la chevelure est tirée sur la nuque en chignon bas. Le piédestal porte les armoiries de la ville de Gignac.



### Gignac

#### Fiche technique

Catégorie technique : sculpture.  
Matériau : calcaire.  
Mesures :  
Socle : H 114 ; L 54 ; P 54.  
Buste : H-L 75 ; P 43.  
Représentations : Marianne,  
bonnet phrygien, cocarde.



27



## La Marianne de Vito

**G**uillermo Vito est un sculpteur natif de Montpellier, résidant à Rivière-sur-Tarn. Parmi ses réalisations, la Vierge de Saint-Jean-d'Alcas et le Poilu du monument aux morts de Saint-Rome-de-Cernon sont notables.

Cette sculpture, exposée dans la mairie de **Plaissan**, semble sortir de la pierre qui reste brute au revers. La Marianne, à la longue chevelure dont les mèches cachent partiellement le visage, arbore un corsage à encolure en V aux bords découpés. Elle est coiffée du bonnet phrygien orné d'une cocarde à droite comme à gauche.



*Plaissan*

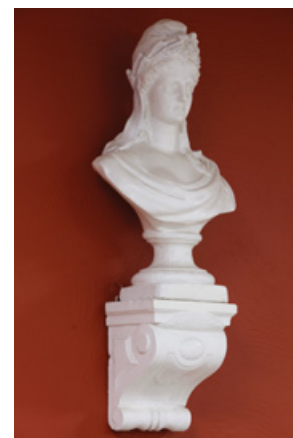
### Fiche technique

Catégorie technique : sculpture  
Matériaux : calcaire taille blanche sur pierre  
Mesures : H 70 ; L 46 ; P 30.  
Représentations : Marianne

## Sculpteurs non identifiés

**D**ans les mairies ou sur l'espace public de notre territoire, quelques représentations de Marianne sont l'œuvre de sculpteurs non identifiés à ce jour. C'est le cas dans les communes de **Plaissan**, **Popian**, **Le Pouget**, **Puilacher** ou encore **Saint-Jean-de-Fos**.

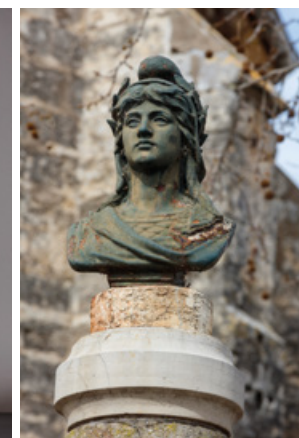
Ces sculptures nous rappellent que la figure de Marianne, symbole de la République, a régulièrement été réinterprétée, inspirant par ses valeurs de nombreux artistes plus ou moins documentés.



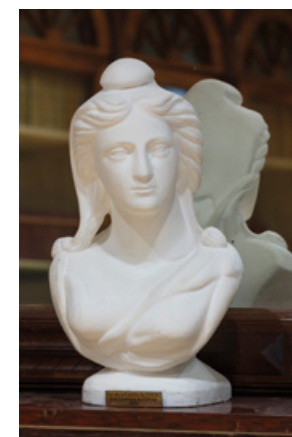
*Saint-Jean-de-Fos*



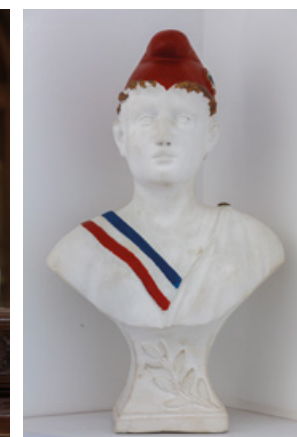
*Puilacher*



*Le Pouget*



*Popian*



*Plaissan*

# Les symboles de liberté, égalité, fraternité... et laïcité

Hormis la figure de Marianne, les statues de la Liberté ou statues de la République jalonnent l'espace public. D'autres éléments encore : inscriptions sur les églises, urnes, écharpes tricolores et drapeaux, rappellent

dans chaque commune l'héritage de la Révolution et des premières Républiques.

Visibles aux yeux de tous et toutes, ces symboles véhiculent les valeurs de Liberté, Égalité, Fraternité... et Laïcité qui accompagnent le peuple dans tous les moments de son histoire.

## Montarnaud

Monument de la République. Sculpteur Antoine Durenne. Installée en 1937, la statue a été restaurée en 2024. L'allégorie de la République présente les Tables de la Constitution et tient une pique en main droite.



## Jonquières

Façade de l'église avec l'inscription R.F.



## Popian

Urne de vote.

## Montpeyroux

Monument de la République. Sculpteur Antoine Durenne. Acquis par la commune en 1929. L'allégorie de la République présente les Tables de la Constitution et tenait une pique en main droite.





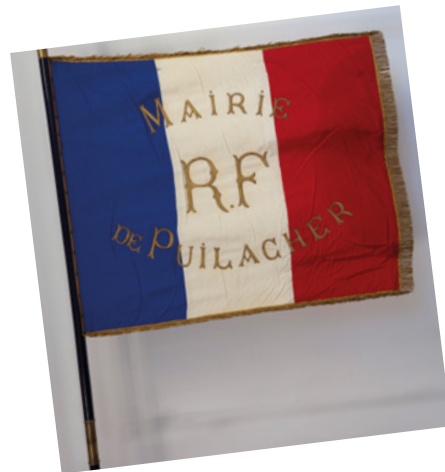
### Le Pouget

Façade de l'église Sainte-Catherine-d'Alexandrie, avec l'inscription « République française » et « propriété communale ».



### Puéchabon

Statue de la République.



### Puilacher

Drapeau tricolore.



### Saint-Guilhem-le-Désert

Statue de Marianne de la Paix, fontaine de la République, modèle de Jean Gautherin. Marianne lampadophore portant une torche allumée et tournant le dos à l'Abbaye de Gellone,



### Saint-Bauzille-de-la-Sylve

Statue de Marianne de la Paix, inaugurée en 1904, modèle de Jean-Jules de Cambos. Marianne est lampadophore, c'est-à-dire qu'elle porte la lumière.



### Saint-André-de-Sangonis

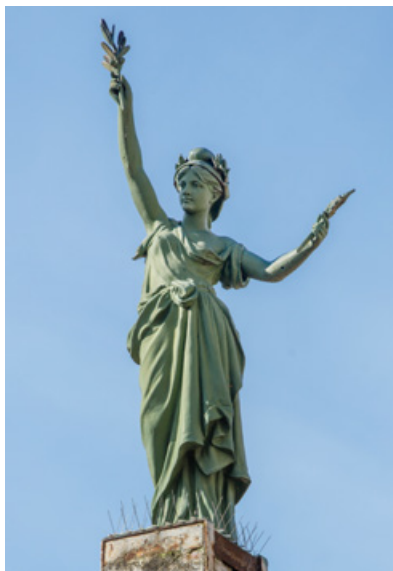
Entrée de l'église Saint-André, avec l'inscription « Propriété communale, République française, Liberté, Égalité, Fraternité ».





### *Saint-Pargoire*

Statue de Marianne de la Paix, fontaine de la République, modèle de Jean Gautherin. Marianne lampadophore portant une torche allumée tournant le dos à l'église.



### *Saint-Jean-de-Fos*

Statue de Marianne de la Paix ou République, lampadophore, surplombant le toit de la mairie, modèle de Jean-Jules de Cambos.

34



### *Vendémian*

Sommet de l'église Saint-Pierre et Saint-Marcellin, initiales R.F.

## Sources

### Publications

- **Marianne au combat 1789/1880** Maurice Agulhon - Flammarion 1979
- **Marianne. Les visages de la République** Maurice Agulhon, Pierre Bonte Découvertes Gallimard 1992
- **Les fées de la République** Jean-Michel Renault - Édition Du Pélican 2003
- **Dictionnaire des antiquités romaines et grecques** Anthony Rich 1883
- **Les déclarations des droits de l'homme** Lucien Jaumes - GF-Flammarion 1989
- **Droits de l'homme et conquête des libertés - Exposition juillet/octobre 1986** Musée de la Révolution française, Vizille
- **Entre liberté, République et France - Exposition juin/octobre 2003 -** Musée de la Révolution française, Vizille
- **La laïcité** Michel Miaille - Dalloz - 2<sup>e</sup> édition 2015
- **Revue de l'histoire des religions** Germaine Guillaume-Coirier - Année 1993 vol. 210
- **Les emblèmes de la République** Bernard Richard et Alain Corbin Éd. CNRS 2012

### Bulletins

- « **Les Mariannes de L'Hérault** » Groupe de recherches et d'études du Clermontais A. & J. Piacere 1995

### Livrets

- « **Les Mariannes du Clermontais** » Communauté de communes du Clermontais OLAIC34 - 2016
- « **Les Mariannes du Lodévois** » Communauté de communes Lodévois-Larzac OLAIC34 - 2019

### Sites internet

- **Assemblée Nationale** [www.assemblee-nationale.fr](http://www.assemblee-nationale.fr)
- **Musée d'Airvault - Deux-Sèvres (79600)** [www.musee-airvault.fr](http://www.musee-airvault.fr)
- **Bernard Richard, historien** [www.bernard-richard-histoire.com](http://www.bernard-richard-histoire.com)
- **Observatoire de la laïcité 34** [www.olaic34.fr](http://www.olaic34.fr)

35

## Remerciements

Ce livret a été édité par la Communauté de communes Vallée de l'Hérault.

Merci aux 28 communes de la vallée de l'Hérault pour leur accueil dans les mairies et leur attachement au patrimoine.

**Photographies des bustes de Marianne des communes de la CCVH :**

David Maugendre ©Inventaire général Région Occitanie.

**Recherches documentaires :** Josiane Pagnon, Inventaire général Région Occitanie.

**Rédaction des textes historiques :** André Dumonnet.

**Coordination :** Baya Adji, Association OLAIC 34, Chloé Belot, Service communication CCVH, Marie Cristiani, Service patrimoine CCVH.

© **Design graphique et illustration** Cécile Bélonie.

